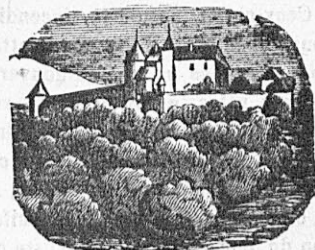




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse: 1 an, Fr. 4.50
" 6 mois, » 2.50
Etranger: 1 an, » 9.—
" 6 mois, » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER: BULLE, dép. 6⁰⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12¹² 4⁰⁰ 8³⁰ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyras (Cercle catholique 1^{er} étage).

ATTENTION! Afin de faire connaître notre maison, nous vendons **10,000 montres** montoir ancre, métal et acier, pour hommes. Chaque pièce est accompagnée d'une chaîne en nickel moderne et d'un étui de garantie pour 3 ans, le tout vendu moyennant 4 fr. Montres de dames avec ruban, pour 6 fr. Réveils à fr. 3.25. Dresser la commande à la fabrique Ch. Buch-Andrie, Nord 78, Chauv-Fonds.

A vendre: 1000 plantons de sapin repiqué, et 4 ans, chez G. Maillefer, Roseire, à la même adresse. piquets en châlières pour clôtures. 209

du Gibloux.

MAISONS
Murs de murs, etc., de toutes hauteurs et jusqu'à 170 sur 110, à Villarod.

Manfayon
irrévocable
1909
contre remboursement par le Lausanne, 50, FRIBOURG.

Moderne
1909 Bideau 8 h. 1/4
de Bienfaisance
d'amateurs.
de l'Eglise paroissiale.
Forges
Georges OHNET.
à Paris,
samedi 15 décembre 1883.
ODERNE, et le soir à la Calser.
places.

VINS
et d'Epesses.

Faverges, d'Ogoz et
le 16 février et commence-

Cave d'Ogoz
13 940 litres blanc
14 800 »
5 8000 »
6 3880 »
10 3650 »
11 4480 »
150 » vin trouble.
600 » lies

Cave d'Epesses
(Mises aux Faverges)
1 4000 litres blanc
2 3850 »

des vignes et domaines:

Barras.

donnerait

à M. Louis Torriani,

A nos abonnés.

En informant nos abonnés que nous prenons, ces jours-ci, remboursement du montant de nos abonnements pour 1909, nous les rendons attentifs, en vue d'éviter une interruption dans l'expédition du journal, au fait que les remboursements ne sont présentés qu'une seule fois et que, dans la huitaine, les bureaux de poste les retournent à l'expéditeur sans autre avertissement.

BULLE, le 12 février 1909.

Les gens prétentieux.

Dans le *Fribourgeois* du 2 février, première colonne, nous lisons: « Je ne sais si vous avez rencontré sur votre chemin quelqu'un de ces hommes prétentieux qui se croient appelés à tout régir ici-bas. Ils ne sont pas rares. » N'est-elle pas bonne celle-là? Qu'en pensez-vous, ami lecteur, pour qui connaît la source de cette pensée... Pas du tout de Pascal, vous en conviendrez...

Je ne sais quel auteur ancien a écrit que Jupiter aveugle ceux qu'il veut perdre. L'ancien a raison, car jamais journaliste n'a su encore se peindre en si peu de mots — disait un conservateur —!

Certes oui, nous l'avons rencontré sur notre chemin le prétentieux en question, et ses prétentions n'étaient pas des plus modestes, puisqu'il s'agissait tout simplement de dire à M. Python: Votre cuisine ne me plaît plus, le ragoût sent le brûlé; laissez, que je m'y mette et vous verrez alors si je sais cuire à point!... Ce fut l'époque alors des héroïques chevauchées, de la haute chevalerie, des coups d'estoc et de taille. Mais de tous ces vains espoirs, que leur en resta-t-il? Ce qui reste d'un songe, et cela, d'autant plus, que M. Python, solidement cramponné au manche de la poêle, ne l'entendait nullement de cette oreille-là. Lorgnant du coin de l'œil, le sourire malicieux, il semblait dire, goguenard: « Attends encore, mon petit Pontife bullois, attends, les raisins ne sont pas mûrs, d'ailleurs!... Quant à toi, tant pis! Si tu ne trouves pas ma cuisine à ton goût, mes amis l'exaltent, ils sont aux anges... Et puis, patience, à la fin tu finiras par t'y accoutumer!... »

Et puisque, selon Salomon, la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse et que, d'un autre côté, les raisins, ces malheureux raisins, fichent! ne jaunissent pas et que les fauteuils de conseillers d'Etat ne s'écroient pas ainsi, Achille, un beau matin, rentra dans sa tente. Grand Dieu! oui, qu'il a bien fait! Cuisine pour cuisine, je préfère celle de M. Python à l'indigéte brunet que nous sert, quatre fois par semaine, celui qui a rencontré sur son chemin un de ces hommes prétentieux qui se croient appelés à tout régir ici-bas!

Jamais le Pontife ne trouvera semblable occasion de briser sa plume avant d'écrire, tant il est vrai que le silence est d'or. On croit creuser la fosse d'un adversaire et l'on s'y enfonce, une condée au-dessus de la tête, le bon premier!

Dans la même colonne nous voyons encore: « Mais quand leurs sottises dépassent les limites du sens commun et que les malheureux s'effondrent sous le poids de leur orgueil et de leur absurdité, qui pourrait retenir un mouvement de pitié pour eux! »

Eh bien, nous l'avons, nous, ce mouvement de pitié: la pitié est permise, elle est chrétienne. Mais c'est une pitié qui divertit, qui réjouit, qui épanouit, à l'aspect de certain malheureux qui s'est effondré sous le poids de l'orgueil!

Qui trop embrasse manque le train et au lieu de trôner au temple des demi-dieux, nous avons dû prosaïquement rester à notre assomant pontificat de la Grand'rue, en modeste cité bulloise, et continuer l'enfantement de ces fameuses rapsodies, genre Dodu et Lesec! Heureux abonnés, ont-ils du moins la perspective de s'endormir si jamais ils ont mal aux dents!

Nous terminerons en demandant encore aux lecteurs s'ils n'ont jamais rencontré sur leur chemin l'homme prétentieux, dont parle ingénument le *Fribourgeois* du 2 février. Si votre réponse est affirmative, nous vous dirons: veinards, plus veinards que Molière qui ne le rencontra pas! Il ne lui manquait que ce personnage pour le coller avec le bonhomme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir, tandis que notre éloquent pontife fait son portrait sans le vouloir.

Et... aurons-nous menti?

J. M.

NOUVELLES SUISSES

La proportionnelle au National. —

Les délégués du parti socialiste tessinois, réunis à Mendrisio, ont décidé à l'unanimité d'appuyer la demande d'initiative pour l'introduction de la proportionnelle dans les élections du Conseil national.

Lucerne. — Bienfaisance. — Le docteur Steiger, décédé l'année dernière, a légué 20,000 francs à la Société des Samaritains de Lucerne, section de la Croix-Rouge, 5000 fr. aux colonies de vacances et 40,000 fr. à la Société de crémation qu'il avait fondée et qui avec cette somme et les fonds qu'elle possède déjà, pourra songer à la construction d'un four à incinérer.

Le parti ultramontain mène actuellement une vive campagne contre l'érection de ce four.

Victime de l'avalanche. — Les avalanches, abondantes dans la haute montagne, se sont beaucoup moins dans les préalpes; on en signale cependant une qui a causé la mort d'un jeune homme de Trubschachen, Ernest Eymann. Ce dernier, qui était valet de ferme, s'était rendu jeudi sur la Beichlenalp, qui domine Escholzmatt, dans l'Entlebuch.

Une grosse avalanche descendue de la montagne l'ensevelit. Quoique l'accident eût été observé et que du voisinage on se fût aussitôt porté au secours du malheureux valet, on ne put le retrouver qu'après deux longues heures de pénibles efforts. Eymann avait déjà succombé à l'asphyxie.

Saint-Gall. — Loterie de Hambourg. — Le tribunal de district a condamné à 200 fr. d'amende un Allemand qui distribuait par la poste, à Saint-Gall, pour le compte de la maison de banque Jancke, à Hambourg, des prospectus de la loterie de Hambourg, imprimés par une maison de Zurich. Le condamné s'occupait également de la distribution des prospectus dans le reste de la Suisse.

Valais. — Antiquités romaines. — De nombreux objets de l'époque romaine, vases, anneaux, fibules, monnaies de bronze et d'argent, viennent d'être découverts à Glarey, près Sierre, à 1 m. 20 de profondeur.

Genève. — La faillite Diodati et Cie. — Mardi matin, à 10 heures, a eu lieu l'assemblée des créanciers de

la faillite Diodati et Cie. M. Lecoutre, directeur de l'Office des faillites, présidait; l'assemblée était fort nombreuse.

Le passif de la maison Diodati a été fixé provisoirement à 2,275,000 fr. et l'actif à 175,000 fr., non compris l'actif personnel de Diodati. Les titres détournés représentent une valeur de 1,900,000 francs.

L'assemblée, après avoir pris connaissance de ces chiffres, a nommé M. Duchosal liquidateur et lui a adjoint une commission de trois membres.

Le nombre des créanciers s'élève à 259.

Fribourgeois à Genève. — Dans sa dernière assemblée générale ordinaire, l'Association radicale-progressiste fribourgeoise à Genève a confirmé son comité qui est composé comme suit: Président, MM. C. Castella, 3-5, rue de la Madeleine; vice-président, R. Sterroz, 12, rue de Fribourg; secrétaire, Aug. Gachet, 6, Passage du Chemin-Vert; vice-secrétaire, J. Fornerod, 9, rue Etienne-Dumont; trésorier, D^r H. Bornet, député, 12, rue Rousseau; vice-trésorier, J. Delabays, 25 bis rue de Carouge; membre adjoint, Z. Badoud, 8, rue Kléberg.

Les nouveaux adhérents peuvent se faire inscrire auprès de chacun des membres du comité. La cotisation annuelle reste fixée à 1 fr. 50.

Les censeurs sont: MM. E. Bourqui, L. Genoud, A. Sottaz.

A L'ÉTRANGER

Angleterre. — Dans les flammes. — Une maison où logeaient 300 personnes a été incendiée à Manchester. Huit personnes sont mortes dans les flammes. Deux autres ne survivront pas à leurs blessures. Il y a de nombreux blessés.

Perse. — La révolution. — On mande de Tabriz à l'Agence télégraphique de Pétersbourg:

« Les révolutionnaires ont subi une grosse défaite. A l'heure actuelle, presque toute la ville est retombée au pouvoir des troupes gouvernementales. »

— De graves désordres se sont produits à Rescht. Le gouverneur et plusieurs hauts fonctionnaires ont été massacrés par les révolutionnaires.

Ceux-ci ont, en outre, incendié le konak et le bureau de poste et attaqué les bazars. Les troupes du gouverneur se sont réfugiées au consulat russe.

La panique s'est emparée de la population. Les détails manquent à cause de l'interruption des télégraphes, mais on croit qu'il s'agit d'une manifestation du mouvement nationaliste qui a pris de telles proportions dans les provinces septentrionales que depuis quinze jours on attendait une attaque de Rescht.

« Les nouvelles de Rescht confirment que la maison du gouverneur a été pillée et incendiée dans la journée de mardi. »

— Le correspondant du *Daily Mail* à Téhéran dit, à propos des événements de Rescht que le gouverneur avait licencié une partie de ses troupes pour s'approprier les fonds destinés à la solde.

Les révolutionnaires ont profité de la situation pour attaquer la ville. Le corps du gouverneur a été coupé en morceaux.

France. — Double exécution. — Les nommés Simorre et Besse ont été exécutés à 6 h. 45 et 6 h. 49 mercredi matin, sans incident. Une foule considérable assistait aux exécutions. Les deux condamnés moururent bravement. Besse se montra même railleur à l'égard de Deibler. A 7 h., tout était terminé.

— **Les remords d'un criminel.** — En rentrant de son travail, samedi matin, un ouvrier, nommé Simon, habitant Montois-Montagne, occupé aux forges d'Homécourt, a trouvé dans sa cuisine sa jeune femme, âgée de 24 ans, la george coupée.

De l'enquête faite par le Parquet de Metz, il résulte que la victime a été violente.

Dimanche matin, on a découvert dans un puits particulier de Montois, le corps d'un aiguilleur nommé Schommer. Son corps porte des traces d'égratignures.

On a trouvé sur lui un billet dans lequel il demande pardon.

On présume qu'il était l'auteur du crime, car il était très lié avec la famille Simon.

FEUILLETON DE LA GRUYERE

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— Blanche, elle s'appelle Blanche ! murmura Edmond comme se parlant à lui-même. Puis se tournant vers Grelnche, le visage rayonnant :

— Je me reprends à espérer, dit-il, puisqu'il y a encore des anges sur la terre !

Une heure après, comme Rouvenat et Blanche sortaient de l'auberge pour monter en voiture, ils rencontrèrent Edmond qui les salua.

La jeune fille répondit par un mouvement de tête.

— Blanche, est-ce que tu connais ce jeune homme ? demanda Rouvenat.

— Non, mais tantôt le hasard nous a fait nous rencontrer et nous avons échangé quelques paroles.

— **Curieux phénomène.** — M. Crot, d'Ambilly, avait vendu à un boucher d'Annemasse (Savoie), une vache qui, une fois abattue, fut reconnue tuberculeuse. On dépeça la bête, on en fit l'autopsie. L'on constata alors que l'animal était en gestation, et que si elle avait vécu, elle aurait donné naissance à quatre petits, dont deux normalement constitués et deux autres, de couleur noire, à la tête et au cou de cheval, le corps élané, les jambes fort longues et le pied fourchu, et ressemblant étrangement à de jeunes poulains.

Deux vétérinaires déjà ont visité ces phénomènes.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

De grandes masses de neige sont tombées sur divers points de la Suisse, dans le Tessin, en particulier.

— **Grave accident à Chippis (Valais).** En contrôlant la solidité d'un pont, l'ingénieur Hœfligen tombe et se brise les reins. 4 ouvriers blessés.

— Le canton de St-Gall a fait l'expérience du chèque postal pour la perception des impôts. Résultat assez satisfaisant.

— La Suisse participera officiellement à la X^{me} exposition internationale des Beaux-Arts, à Munich. Les amateurs peuvent s'inscrire.

— Etranger. —

La caisse d'épargne supérieure de Cunnat, près Stuttgart a été victime d'une escroquerie de 77,000 marks.

— On mande de Halle que trois enfants se sont noyés dans la Saale, en s'avançant sur la glace.

— Une violente tempête fait rage sur les côtes d'Espagne. Nombreux sinistres et dégâts importants.

— Coquelin cadet, comédien et frère du grand Coquelin, est mort dimanche ; un auteur célèbre, Catulle Mendès, est mort tragiquement le même jour.

— Une terrible catastrophe s'est produite dans la mine Jasimowska (Russie). Les détails manquent.

CANTON DE FRIBOURG

Trouvaille lugubre. — On mande de St-Saphorin (Lavaux) :

On a retrouvé lundi matin, dans une vigne près de la maison d'habitation du vignoble des Faverges, le cadavre de M. Henri Rogivue, vigneron de

Rouvenat se retourna pour jeter encore un regard sur Edmond.

— Il est fort bien, ce garçon-là, murmura-t-il.

Blanche était devenue pensive. L'amour, ce sentiment tout nouveau pour elle, venait de pénétrer en germe dans son cœur.

On dit qu'il y a un dieu pour les ivrognes, on peut dire aussi qu'il y en a un pour les amoureux. Les anciens le croyaient lorsqu'ils élevaient des temples à Vénus.

Quoi qu'il en soit, le surlendemain de la foire de Gray, c'est-à-dire le samedi, Edmond, conduit par le hasard, arrivait à Saint-Irén vers deux heures de l'après-midi, se rapprochant, sans s'en douter, de Blanche qu'il n'espérait plus revoir.

Il avait laissé Grelnche à Gray, occupé à faire construire un nouveau théâtre d'un poids léger, commode à transporter et facile à installer.

Sur le conseil du conducteur de la voiture publique, Edmond mit pied à terre devant une auberge.

Sur la façade de la maison, nouvellement blanchie, il lut ces mots en grosses lettres

l'Etat de Fribourg aux Faverges. Il portait à la nuque une blessure qui avait occasionné la mort. M. Rogivue, faisant une tournée avec son fusil de chasse chargé, franchit une haie : une branche fit jouer la gâchette et partit le coup. Atteint à la nuque, M. Rogivue tomba foudroyé.

M. Henri Rogivue était vice-président de la justice de paix du cercle et ancien syndic de Saint-Saphorin. Homme modeste et sortant peu, il était estimé de tous. Il y a deux ans, il avait reçu de l'Etat de Fribourg une coupe en argent en souvenir du centième anniversaire de l'entrée des membres de la famille Rogivue, comme vigneron, au service du canton de Fribourg. Sa mort tragique a douloureusement impressionné la contrée.

Coup de mine. — Lundi après midi, sur la route en construction de Châtel à La Rougève, une mine a fait explosion avant qu'on y eût mis le feu. Deux ouvriers terrassiers ont été blessés. L'un, Italien, du nom de Cacciatti, a une jambe brisée et quelques lésions aux bras. L'autre, un nommé Chapuis, Vaudois, a des plaies à la tête.

Tous deux sont hors de danger. Ils sont en traitement à l'Hôpital Monney, à Châtel.

Conférences agricoles. — Le dimanche 14 février, après les vêpres, à l'auberge du Lion-d'Or, à St-Martin, conférence de M. le professeur Brémond, sur les engrais.

— Le même jour, à la même heure, à la maison d'école de Surpierre, conférence de M. le professeur Berset, sur l'élevage des veaux.

— Le même jour, à la même heure, à l'auberge de Cerniat, conférence de M. B. Collaud, chef de service, sur l'organisation des syndicats d'élevage bovin.

Le même jour, à la même heure, à la maison d'école d'Ursy, conférence de M. Rey, économiste, sur l'emploi des engrais et les assolements.

GRUYERE

Elections communales. — Les électeurs libéraux-radicaux de la

noires : Bertaux, aubergiste. Logé à pied et à cheval. La même enseigne était reproduite sur l'un des côtés d'un plaque de tôle qui grinçait au vent, pendue à une potence. Sur l'autre côté, un peintre du pays avait peint de son mieux, et avec plus de bonne volonté que de talent, deux chiens blancs.

Le jeune homme marcha vers la porte de l'auberge, sur le seuil de laquelle un homme, son bonnet de coton à la main, semblait lui souhaiter la bienvenue.

Mais soudain, Edmond tressaillit et s'arrêta brusquement, les yeux grands ouverts, fixés sur les deux gros chiens de pierre couchés à plat ventre de chaque côté des marches qu'il fallait monter pour entrer dans la maison.

Sa physionomie exprimait en même temps la surprise et la stupéfaction. Il porta ses deux mains à son front, cherchant à saisir un souvenir vague et confus. Bien que sa mémoire ne lui rappelât rien d'exact, il n'en pouvait douter, ce n'était pas la première fois qu'il voyait ces deux animaux qui dressaient fièrement la tête et avalent l'air de le regarder.

Un travail rapide se fit dans sa pensée, et

commune de Bulle sont convoqués en assemblée générale, dimanche, 14 février, à 10 ³/₄ heures du matin, au local du Cercle des Arts et Métiers, pour discuter les élections au Conseil général et paroissial.

La foire de Bulle. — La température détestable de mercredi n'a pas diminué beaucoup l'importance de cette journée de retrait de foire. Vers midi, la place du marché au gros bétail présentait une jolie animation ; les marchands, toujours pressés, activaient leurs achats, choisissant dans la collection d'environ 200 têtes qui se trouvaient exposées. De nombreuses ventes ont été ainsi conclues à de bons prix.

Les opérations se sont continuées, jeudi, entre gens du pays, plus spécialement. Cette seconde journée de foire a également été marquée par une bonne participation du public. Les marchés au petit bétail, aux denrées diverses, légumes, beurre, œufs, etc., étaient tous bien garnis. On signale une baisse légère sur les œufs et le beurre, tandis que le petit bétail de boucherie, les moutons gras surtout deviennent rares et sont très recherchés par nos bouchers.

Le « Maître de Forges » à Bulle. — C'est donc dimanche que sera donnée sur la scène de l'Hôtel Moderne, l'œuvre célèbre de Georges Ohnet. Nos lecteurs qui connaissent la trame de cette pièce émouvante, paraissant dans notre supplément littéraire, ne manqueront pas d'aller la revivre sur la scène. Il va sans dire que beaucoup de places sont déjà retenues. Pour le détail, consulter les annonces et le programme.

Nécrologie. — On annonce d'Enney le décès de M. Jean Geinoz, bon citoyen qui a rendu de précieux services à sa commune comme conseiller ou boursier communal durant plus de 20 années. Le défunt était encore assesseur de la justice de paix et conseiller paroissial de Gruyères. M. Geinoz était un homme modeste, serviable et jouissant de l'estime de tous ses concitoyens.

Qu'il repose en paix !

Il conclut que, dans son enfance, il était venu à Saint-Irén avec sa mère.

Un sourire doux et triste effleura ses lèvres ; puis, rejetant sa tête en arrière, il grimpa lestement l'escalier de pierre et entra dans la maison.

— Monsieur veut déjeuner ? lui dit l'aubergiste. Que faut-il vous servir ?

— Tout à l'heure, répondit-il ; est-ce vous qui êtes le maître de cet hôtel ?

— Oui, monsieur, et je me nomme Bertaux, comme mon oncle, monsieur, un bien honnête homme, dont je suis son successeur.

— Eh bien ! monsieur Bertaux, si vous pouvez disposer d'un moment, il me serait agréable de causer avec vous.

— Je suis à vos ordres, répondit l'aubergiste avec empressement.

Ils entrèrent dans une petite pièce qui servait de bureau.

— Monsieur, je suis prêt à vous écouter, dit Bertaux, indiquant un fauteuil à son client et s'asseyant lui-même sur une chaise.

— Vous m'avez dit tout à l'heure que vous aviez succédé à M. Bertaux, votre oncle ; y a-t-il longtemps de cela ?

— Oui monsieur, environ quinze ans.

La Lessive moderne

garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer

Persil

absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf.

En vente dans les épiceries et drogueries.
Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Co, BALE

MISES DES VINS des Faverges, d'Ogoz et d'Epesses.

Les mises des vins des Vignobles des Faverges, d'Ogoz et d'Epesses, récolte 1908, auront lieu **mardi 16 février** et commenceront à 10 heures du matin aux Faverges.

Cave des Faverges		Cave d'Ogoz	
Vase N° 12	2550 litres blanc	Vase N° 13	940 litres blanc
15	1950 » »	14	800 » »
16	1950 » »	5	3000 » »
18	3200 » »	6	3380 » »
19	3250 » »	10	3650 » »
20	2850 » »	11	4480 » »
21	2000 » »	150	» vin trouble
200	» vin trouble	600	» lies
800	» lies		

L'administrateur des vignes et domaines:
Paul Barras.

Salle de l'Hotel Moderne
Bureau 7 h. 1/2 **Dimanche 14 février 1909** Rideau 8 h. 1/2

Grande Soirée littéraire de Bienfaisance

organisée par un groupe d'amateurs.
Au bénéfice du chauffage central de l'Eglise paroissiale.

Le Maître de Forges

Pièces en 4 actes et 5 tableaux de Georges OHNET.
Représentés pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Gymnase-Dramatique, le samedi 15 décembre 1883.
20 personnages.
Les billets sont en vente à partir du 1^{er} Février, à l'HOTEL MODERNE, et le soir à la Caisse.
Prix ordinaire des places.

Loterie de Planfayon

Tirage irrévocable

26 février 1909

Envoi des derniers billets à 1 fr. contre remboursement par le BUREAU CENTRAL, Rue de Lausanne, 50, FRIBOURG.

Musique vocale et instrumentale

Instruments et fournitures de premier choix.
Mandolines italiennes depuis Frs 16. —
Gramophones et disques doubles depuis Frs. 2. —

Pianos et Harmoniums

des meilleurs marques.

Rabais au comptant. Paiement par acomptes.

Magasin de musique

L. VON DER WEID

Fribourg, 29, rue de Lausanne.



Clémentine des Alpes (Chartreuse Suisse.)

FRIBOURG

Buvez après chaque repas un verre de Clémentine, l'exquise Chartreuse suisse, liqueur extra fine, tonique et digestive. En vente dans tous les bons magasins, Hôtels et Cafés.

Concessionnaire exclusif pour la vente en Suisse: **M. F. Chollet, Vevey.**

LA KARLSRUHE

Société mutuelle d'assurances sur la vie.

Kalsruher Lebensversicherung a. G.

Capitaux assurés à la fin de 1907: 770 millions de francs.

Dividendes croissants

Dividende payé en 1907: jusqu'à 114% de la prime annuelle entière.

Tarifs spéciaux à primes initiales réduites pour l'assurance en faveur de la famille et des enfants.

Rhumatisme articulaire. Nœuds articulaires. Douleurs intestinales.

Je vous avais priés de me venir en aide et de soulager mes maux. Je puis dire aujourd'hui que les douleurs rhumatismales dans le dos et dans les pieds ont disparu, comme aussi les nœuds articulaires aux mains et aux pieds. Je ne ressens plus de douleurs intestinales, de maux de tête fréquents, ni de frissons. Grâce à votre traitement par correspondance, j'ai été guéris des rhumatismes articulaires, de douleurs des membres et de maux d'intestins dont je souffrais depuis des années et qui me rendaient parfois incapable de travailler et que d'autres cures ont été impuissantes à combattre.

Berne, le 16 mars 1906.

La signature de Mlle Marie Krebs, de Gerzensee, demeurant à Berne, Hallerstrasse, N° 27, est authentique et légalisée.

Berne, le 20 mars 1906.

Marie Krebs.
Robert Wildi
notaire du canton de Berne.

Que ceux qui veulent savoir de quoi ils souffrent et être guéris envoient leur cas ou la description de leur mal à l'Institut de Médecine naturelle de Niederurnen (Suisse). (D^r méd. Ziegler et Schumacher). Consultations tous les jours de 9 h. à midi. Prospectus et attestations gratis.



BOUILLON GRANULÉ MAGGI

MARQUE, CROIX ÉTOILE

est indispensable quand on désire une cuisine à la fois bonne et économique. On a de la sorte toujours du bouillon de première qualité sous la main, ce qui dispense de faire bouillir la viande. En vente chez **Louis Jollet, Albeuve.**

VOUS TOUSSEZ??

Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés

BONBONS DES VOSGES

Aux bourgeois de sapins des Vosges.

souverains contre rhumes, toux, catarrhes,

Goût agréable. — En vente partout. 16 ans de succès.

AVIS: Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot VOSGES inscrit sur chaque bonbon. Seuls fabricants: BRUGGER & PASCHE, Genève.

ATTENTION! Afin de faire connaître notre maison, nous vendons

10,000 montres

remontoir ancre, métal et acier, pour hommes. Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nickel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans, le tout vendu seulement 4 fr. Montres de dames avec sautoir, pour 6 fr. Réveils à fr. 3.25.

Adressez la commande à la fabrique Ch. Ziback-Andrie, Nord 78, Chaux-de-Fonds.

A vendre

une bonne jument de 4 ans, bonne pour le trait.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H216B.

A louer

un logement bien exposé au soleil, avec balcon, jardin, lumière électrique.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle.

On demande

une jeune fille pour aider au ménage, 20 fr. par mois.

S'adresser à Mme John Thurian, Satigny, (Genève). [262]

A VENDRE

1. A Estevayer-le-Lac, un café brasserie avec dépendances.
2. A Bulle, une maison avec jardin, buanderie.
3. A Broc, une maison avec grange, écurie, verger.
4. A La Tour de Trême, une maison avec jardin, dépendances.
5. A Riaz, un joli domaine de 7 poses environs.
6. A Villars-s-Mont, une jolie maison avec grand jardin, mobilier complet.

Pour renseignements s'adresser à Ernest Genoud, Avenue de la Peyrière, Bulle.

PROFITEZ de la BAISSÉ de 25% sur le

Chocolat au lait de Villars

1^{re} qualité, garanti pur.

La Tablette de 33 gr. 10 ct.

En vente chez **R. CASTELLA** confiseur 211 **BULLE**

Sommelière

expérimentée, cherche place de suite.

S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler à Bulle.

On demande

une forte fille pour un train de campagne, Fr. 25 par mois.

S'adresser à M^{me} Louis Turian, Satigny, (Genève). [263]